

Rapport du contrôleur du Service des eaux et des égouts, Ville de Besançon
Construction d'un égout collecteur : avant projet-exposé, 6 juin 1885
(Bibliothèque et archives municipales de Besançon, MS 1651)
- Cliché : Archives municipales de Besançon -

Lors de l'inondation du 28 décembre 1882, les eaux du Doubs se sont élevées à 5^m.67 au-dessus de l'étiage. Pendant ces inondations les égouts, qui débouchent dans la rivière furent envahis par les eaux qui pénétrèrent dans tout le réseau et s'épanchèrent dans le sous-sol par les branchements particuliers et en traversant des maçonneries qui ne sont pas parfaitement étanches; elles sortirent par les bouches d'égout des points bas de la Ville, les caves et les rez-de-chaussée furent bien vite inondés.

Pendant cette inondation, l'eau faisait irruption non-seulement par les égouts, mais aussi par les brèches ménagées dans le mur d'enceinte de la Ville; ainsi elles arrivaient à flot par les portes de Béguille et de St. Pierre, les portes de St. Paul, de la place Labourcy, de la rue Fortune et de Chamars.

Enfin le pont de Battant est encore un obstacle à l'écoulement des eaux. Cependant cet obstacle n'est pas aussi grand qu'on pourrait le croire. La différence de niveau entre l'amont et l'aval du pont était de 0^m.60 pendant les inondations du 28 décembre 1882. - Les repères ont été pris au maximum de la crue aux portes de la place Labourcy et de la rue Fortune, où l'eau était parfaitement tranquille.